

COMMUNIQUÉ

PICTO LAB / EXPÉRIMENTER L'IMAGE

ANNA KATHARINA SCHEIDEGGER LAURÉATE 2025



Test avec Pyrocystis lunula sur plan film Kodak portra 160 © Anna Katharina Scheidegger



Entretien vidéo - Picto & Guests : Rencontre avec Anna Katharina Scheidegger

[Regarder la vidéo](#)

Le jury de la 5e édition de la résidence PICTO LAB / EXPÉRIMENTER L'IMAGE s'est réuni en mars et a choisi le projet riche et lumineux de l'artiste suisse **Anna Katharina Scheidegger**, *FRAGILE WARNING LIGHTS*, sur le plancton marin.

Le jury était composé de :

Delphine Dumont, **Directrice - Hangar**

Jehan de Bujadoux, **Directeur - Galerie Clémentine de la Féronnière**

Patrice Baron, **Tireur - PICTO**

Ariane Tronel, **Cheffe de projet - salon a ppr oc he**

Eric Levy, **Directeur - rentingART**

Sylvie Thieriot - **Directrice Générale - Nielsen Design France**

Sandrine Marc, **Lauréate 2024**

Vincent Marcihacy, **Directeur - Picto Foundation**

Dans son travail, [Anna Katharina Scheidegger](#) aborde fréquemment les questions liées à la fragilité de la nature et utilise son savoir-faire technique pour susciter une réflexion tout en explorant les limites de l'image. En plus de maîtriser l'impression pour obtenir au plus près le sentiment recherché, le recours à l'effacement, à la disparition, à la dégradation témoigne de sa conviction que la photographie est autant, sinon plus, un outil de réflexion que de représentation.



Statuts - Statues, 2021
© Anna Katharina Scheidegger
Förderakzent Continuer MIGROS Suisse

Formée à l'ENSAD Paris puis au Fresnoy - studio national des arts contemporains à Tourcoing, où elle fait partie de l'équipe technique du laboratoire photographique jusqu'en 2022, elle possède une parfaite maîtrise de la technique, qu'elle combine avec une volonté permanente d'expérimenter.

La candidature d'[Anna Katharina Scheidegger](#) est parrainée par la [Galerie Beatrice Brunner](#) à Berne en Suisse.

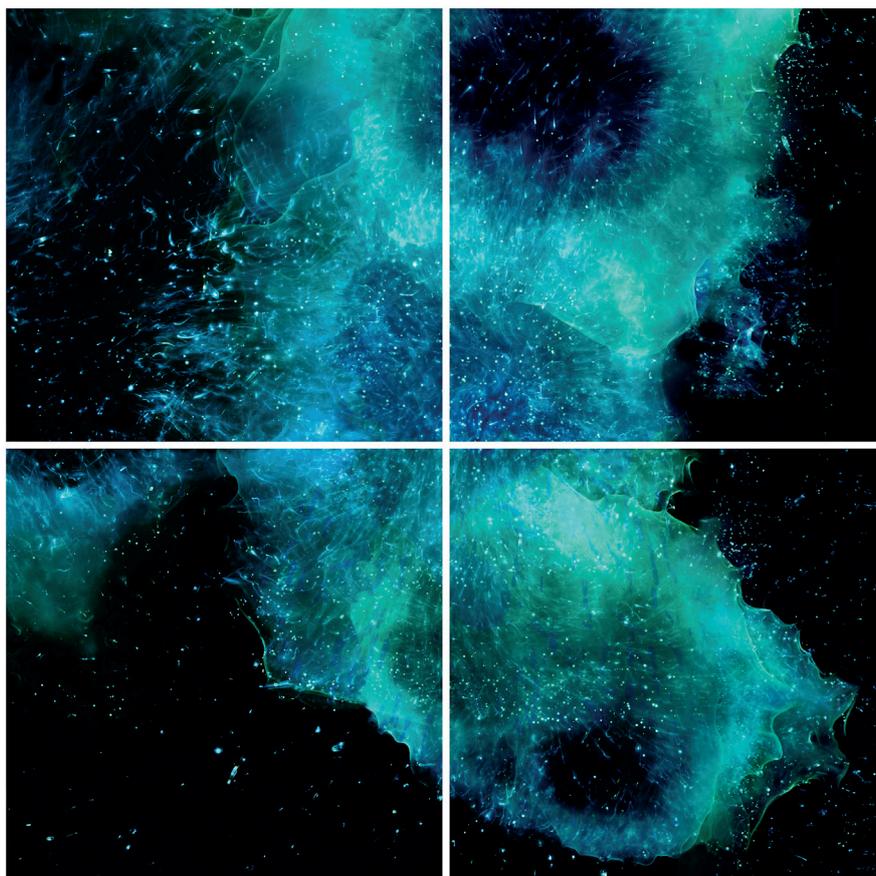
« Ma pratique photographique a commencé de manière documentaire, en analogique, avec une chambre grand format. C'était une époque où la précision de la photographie argentique était au cœur de mon approche. La maîtrise technique – du choix du papier photographique et du film à la manipulation de l'appareil – ainsi que l'exploration des possibilités offertes par la chambre grand format constituaient un élément essentiel de mon travail. Il m'importait de produire mes images de manière totalement autonome, de la prise de vue au tirage, afin de pouvoir prendre moi-même toutes les décisions relatives à leur fabrication. L'appropriation, la compréhension et la maîtrise des techniques m'ont progressivement conduite vers une démarche expérimentale, en parallèle avec l'évolution rapide des possibilités numériques. Un ouvrage intitulé *Das Fotofehlerbuch*, de Kurt Fritsche, publié en 1971 et destiné à aider les amateurs de clubs photo à atteindre la « photographie parfaite », est devenu pour moi une source d'inspiration majeure. J'ai commencé à détourner les outils techniques de leur usage traditionnel, cherchant à produire des images qui s'effacent et se dissolvent et interrogent les limites du médium photographique argentique. »



« En revisitant des procédés anciens comme le cyanotype ou l'argyrotpe du pionnier britannique Henry Fox Talbot, j'ai créé des images photographiques uniques, qui échappent à la logique de la reproduction. Ainsi, mon travail *One Last Hour* montre des plantes disparues, dont l'image, une fois exposée à la lumière, s'efface en une heure. Faut-il céder au désir de contempler l'image de la nature intacte, au risque de la voir disparaître, ou la préserver de la lumière, au prix de s'en priver ? J'exploite également ces phénomènes photographiques dans des installations et des performances, comme dans *Quelques Gouttes d'éternité*, où des portraits monochromes immergés dans du liquide voient leurs couches photosensibles cyan, magenta et jaune se détacher et se décomposer. Dans cette liberté nouvellement explorée, je suis fascinée par la fragilité, la transformation et la disparition des images, mais aussi par la puissance chromatique de la photographie argentique. Je cherche de plus en plus des processus où l'objet lui-même crée l'image, comme dans la série *Diamonds - Melting*, où la fonte d'un glacier interrompt l'exposition d'un cyanotype par l'écoulement de l'eau de fonte. Cet esprit d'expérimentation, où mérite et erreurs se nourrissent mutuellement, m'a menée vers une photographie qui peut surgir sans appareil photo. Mon autonomie technique me permet de modifier volontairement les différentes étapes de la fabrication de l'image, ou d'en transgresser les règles, afin d'en affiner et d'en renforcer le sens. »

Le projet de résidence

« Le plancton marin est l'un des principaux supports de l'existence de notre propre espèce. Il constitue non seulement la base de la chaîne alimentaire marine, mais il capture aussi une part importante du dioxyde de carbone atmosphérique et émet de l'oxygène par photosynthèse. Ces microorganismes ne représentent que 1 % de la masse végétale totale de la planète, mais produisent plus de la moitié de l'oxygène que nous respirons. Ce poumon de la planète est menacé. Depuis les années 1950, les populations de phytoplanctons ont diminué de 40 %.



Phototype © Anna Katharina Scheidegger

FRAGILE WARNING LIGHTS est une recherche photographique sur les spécificités du phytoplancton doté de bioluminescence (notamment les Dinophytes, encore appelés Dinoflagellés). La bioluminescence est l'émission de lumière par des organismes vivants, résultant d'une réaction chimique qui convertit l'énergie chimique en lumière visible. L'émission de ces flashes lumineux est due à un accès de stress, généralement lié au remous des vagues. Pour la fabrication des images de FRAGILE WARNING LIGHTS, je pratique la photographie au sens étymologique du terme : j'écris avec la lumière. »

« La technique du photogramme (l'un des procédés les plus directs de la photographie, perfectionné notamment par Man Ray) consiste à poser un objet sur une surface photosensible. Après l'exposition, l'objet reste visible sous la forme d'une trace lumineuse. En posant du plancton bioluminescent sur un plan-film, celui-ci est exposé uniquement par l'émission de lumière du plancton. L'instantané des flashes lumineux et l'agitation du plancton sont ainsi fixés dans une image qui, en enregistrant le mouvement, capte les dégradés et crée visuellement une profondeur.



Phototype © Anna Katharina Scheidegger

*Je souhaite approfondir ma recherche sur la création d'images avec du plancton bioluminescent, en l'élargissant à d'autres micro-organismes au-delà du *Pyrocystis lunula*, que j'ai utilisé pour les premières images, et tester l'importance de la température, liée à l'intensité des émissions lumineuses.*

De plus, j'aimerais expérimenter avec des plans-films, ce qui permet d'agrandir les images. À travers cet agrandissement, la taille excessivement petite du plancton offre une autre lecture : les images se rapportent à l'infiniment grand.

Avec ce travail, il ne s'agit pourtant pas de documenter la catastrophe, mais de montrer la beauté de ces microorganismes en déclin. L'interprétation de l'impact du réchauffement climatique sur le plancton se fait à travers la bioluminescence, émise sous l'effet du stress, comme une évidence. »

Le déroulement de la résidence PICTO LAB

Anna Katharina Scheidegger sera accueillie pour une résidence de trois mois (mai - juillet 2025) par **rentingArt** à l'Espace Co42 à Clichy, atelier-logement qui permettra à l'artiste de se consacrer à son travail et de créer des synergies avec les acteurs de la photographie, au travers d'open studio et de rencontres.

Elle aura accès aux **dispositifs de production et au soutien des équipes des laboratoires PICTO** pour le développement du projet. Les restitutions de la résidence d'Anna Katharina Scheidegger seront présentées **au salon a ppr oc he** en novembre 2025, ainsi qu'à la **Galerie Beatrice Brunner** courant 2026.

La résidence PICTO LAB / EXPÉRIMENTER L'IMAGE, proposée par Picto Foundation avec ses partenaires, s'adresse aux photographes dont les travaux explorent **les nouvelles formes de photographie quelles que soient les thématiques abordées**. Il s'agit de les accompagner dans la réalisation de projets impliquant des **savoir-faire spécifiques, novateurs, expérimentaux ou peu communs**.

Considérant la photographie et les auteurs comme des témoins majeurs de notre temps et du monde en mouvement, et conscient des transformations importantes posées au médium photographique, Picto Foundation ambitionne par cette résidence de **défricher avec les photographes les nouvelles formes de représentation et de reproduction de l'image**.

Fidèle à la position du laboratoire PICTO de complice des photographes, Picto Foundation met en place **un dispositif technique et humain d'accompagnement qui doit permettre au photographe de déployer les protocoles, les tests et les questionnements esthétiques et techniques nécessaires à son projet** lors des trois mois de sa résidence.

Ce programme est rendu possible grâce à nos partenaires :

FUJIFILM

a ppr oc he

nielsen

renting 

Pour plus d'informations, contactez :

Pauline Boscher - Cheffe de projet
Paulineb@picto.fr / 06 35 12 47 67